

UN POETE DU TERROIR

Nous sommes heureux de communiquer à nos lecteurs une pièce de vers qui, dans notre humble opinion et sans exagération, est la plus belle; la plus émotionnante qui ait encore été écrite dans notre Canada français. Elle est d'un humble, qui nous en voudra peut-être de l'avoir ainsi blesssé dans son effacement; mais cet humble est un grand poète, nous ne pouvons nous empêcher de le dire et nous savons que l'on ne nous contredira pas, quand on aura lu seulement les premières strophes du "Lac" que nous publions plus loin (1).

On voit, dans ce "Lac", l'homme à son déclin qui commence à regretter ce qu'il a le plus aimé; on voit l'âme de tendresse éprise du beau, du beau surtout dans les choses de la Nature, la nature grandiose et pittoresque qui entoure l'auteur, car, ce sont les paysages saguenayens, les plus beaux du monde, qu'il chante surtout, qu'il a chantés depuis au-delà de vingt-cinq ans—sans que nos "intellectuels" s'en soient seulement douté—en une série de vers magnifiques.

Le Saguenay aura été, jusqu'à présent, la source divine où s'est abreuée la Muse de nos meilleurs poètes bas-saguenayens. On vient de publier les poésies émouvantes de Charles Gill inspirées par l'aspect des Caps Eternité et Trinité; on aimera connaître, dans le même langage qui a valu à Gill ses sublimes accents, le Lac Huard qui étend sa nappe d'azur non loin des géants de pierre saguenayens et que nous devons à l'inspiration véritablement poétique d'un vieux prêtre du séminaire de Chicoutimi, l'abbé Alfred Tremblay, professeur de théologie, tendre poète, doublé d'un savant austère, et qui, entre deux leçons de la Somme de saint Thomas, chante, dans le silence, et en des vers que lui envieraient les élèves les plus heureux de l'école Lamartinienne, la nature saguenayenne.

(1) "Le Lac" a été publié récemment dans un petit journal "L'Alma Mater", rédigé par les professeurs et les élèves du séminaire de Chicoutimi et qui sort à peine des murs de cette institution.